

Imp. de la SEMAINE RELIGIEUSE, 191 et 193, rue St-Urbain.

# IMPRIMERIE ANT. ROBERT

Livres, Factums, Pamphlets, En-Tetes de Compte, Cartes d'affaire, Lettres Funéraires, etc.

SPÉCIALITE : Ouvrages pour fabriques, collèges, couvents, souvenirs d'ordination, images funéraires, etc. Exécutés promptement et à bas prix.

191 et 193, RUE ST-URBAIN, MONTREAL.

## B. E. McGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123  
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 " à 9.30 "

## VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.  
SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

## CLOCHES POUR EGLISES

MEARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL (Londres Angl);

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826.

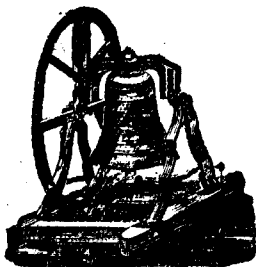
WEST TROY N. Y.

HUGH RUSSEL,

Agent.

43 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, - MONTREAL.

Prix donnés sur demande pour cloches délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.



# ADOLPHE PERRAULT

RELIEUR, Etc,

No 15 RUE ST-VINCENT - - MONTREAL

*Vis-à-vis Messrs J. B. Rolland & Fils.*

M. Perrault se charge d'exécuter sous le plus court délai et d'une manière satisfaisante toutes commandes d'ouvrage tel que :

**Reliure, Réglage, etc. Prix modérés.**

---

## QUERY FRERES

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

EMPLOYÉS PENDANT DE LONGUES ANNÉES A LA MAISON NOTMAN

**No 10, RUE ST-LAMBERT.**

Conditions spéciales pour le clergé et les communautés religieuses.

---

## TONDEUSES A GAZON

TOURNIQUET pour arroser le gazon, TUYAUX en CAOUTCHOUC, COU-TEAUX, CISEAUX et SCIES à tailler les arbres, GLACIERES en bois franc et autres ainsi que SORBETIERES pour faire la crème à la glace, SORBETS, etc., chez

**L. J. A. SURVEYER, 6, rue St-Laurent, Montréal.**

---

**CHARLES A. BRIGGS**

**CHAPELIER et MANCHONNIER**

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

**2097 RUE NOTRE-DAME.**

---

# PERRAULT ET MESNARD,

ARCHITECTES

17 Cote de la Place d'Armes

Boîte 1414 Bureau de Poste

M. PERRAULT

A. MESNARD

---

FONDERIE DES ARTISANS

FONDEE EN 1870

**DAY & DEBLOIS**

FABRICANTS DE LA

Célèbre Fournaise à Eau chaude "ÉCLIPSE" pour chauffage des Eglises, Collèges, Couvents, Edifices publics et Résidences. Nous faisons une spécialité des ouvrages en fonte suivants :

**Colonnes pour Eglises, Magasins, etc., Radiateurs, Clo-  
tures et Balustrades en Fonte pour Toits, Tourrel-  
les, Balcons. Parterres, etc., etc., Clotures  
pour Cimetières, etc., etc.**

120, RUE ANNE,

MONTREAL

## PRIERES DES QUARANTE-HEURES

|          |   |          |                           |
|----------|---|----------|---------------------------|
| DIMANCHE | 1 | NOVEMBRE | — Villa Maria.            |
| MARDI    | 3 | "        | — Annonciation du Lac.    |
| JEUDI    | 5 | "        | — St-Bruno.               |
| SAMEDI   | 7 | "        | — St-Charles de Joliette. |

### FETES DE LA SEMAINE

|          |   |          |                              |
|----------|---|----------|------------------------------|
| DIMANCHE | 1 | Novembre | — 24 P. TOUSSAINT, d. l cl.  |
| LUNDI    | 2 | "        | — TRÉPASSÉS.                 |
| MARDI    | 3 | "        | — De l'Octave, semid.        |
| MERCREDI | 4 | "        | — S. Charles, E. C., double. |
| JEUDI    | 5 | "        | — De l'Octave, semid.        |
| VENREDI  | 6 | "        | — De l'Octave, semid.        |
| SAMEDI   | 7 | "        | — De l'Octave, semid.        |

### OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche, 1 novembre, — Annonce de la fête des Trépassés.

**Cathedrale.** — Dimanche, 1 novembre à 7½ h confirmation. Office pontifical toute la journée.

Lundi, 2, grand'messe à 9 h. et sermon.

Exercice du mois des morts se fera tous les soirs à 7 heures.

Mardi, 3, à 7h. messe basse pour les membres défunts de la Propagation de la Foi.

Mercredi, 4, à 7h. service pour les Evêques de Montréal décédés.

Jeudi, 5, à 7h. service pour les chanoines décédés.

Vendredi, 6, à 7h. service pour les bienfaiteurs de la Cathédrale décédés.

Exposition du Très Saint Sacrement toute la journée.

**Eglise St-Joseph.** rue Richmond. — Dimanche, 1 nov. Vêpres du jour à 3h. Vêpres des morts et sermon à 7h.

Lundi, 2, jour des morts, messe solennelle à 8h.

Lundi soir à 7½ h clôture du mois du St. Rosaire.

Mercredi, 4, à 7h. messe à l'autel de la confrérie de St Joseph, pour les associés vivants et défunts.

Mercredi, à 3h. Assemblée des dames patronnesses de l'asile Bethléem : sermon et salut.

**Sacrc-Cœur.** — Dimanche, 1 novembre, à 7½ heures, sermon sur le Purgatoire.

A 8 heures, les Forestiers catholiques, (cour du Sacré-Cœur) viendront à l'église réciter l'office des morts.

Dimanche, 8, nov. — Solennité du Titulaire de St. Hubert, St. Malachie à Ormstown et St. Charles à Montréal, Lachenaie et Joliette.

### La Semaine Religieuse de Montréal

Rédaction : { M. le chanoine J. M. Emard.  
                  { M. le chanoine P. N. Bruchési.

Administration : M. l'abbé W. C. Martin, Archevêché de Montréal.

Les abonnés en retard sont priés de faire remise au plus tôt. Toute personne qui fera parvenir le prix de cinq abonnements d'un an aura droit à la SEMAINE RELIGIEUSE pendant toute l'année 1891. Ceux des abonnés qui désirent une série complète des huit années de la SEMAINE RELIGIEUSE, peuvent s'adresser à cet effet aux rédacteurs, à l'archevêché. Prix : \$8.00.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

---

9<sup>me</sup> Année.

SAMEDI, 31 OCTOBRE 1891. Vol. XVIII, No 18.

---

## SOMMAIRE :

I. Vingt-quatrième dimanche après la Pentecôte. — II. Aveux des méthodistes. — III. La vengeance. — IV. Le mois des morts. — V. Le sang des martyrs, semence de chrétiens. — VI. Les persécutions en Chine. — VII. Mort de M. l'abbé Joseph Prévost. — VIII. Le progrès du catholicisme. — IX. Un chanoine du XVIII<sup>e</sup> siècle ami du plain-chant. — X. Chronique. — XI Consultation. — XII Bibliographie.

---

## VINGT-QUATRIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« *L'un sera pris et l'autre laissé.* »

Ils seront séparés les uns des autres, dit l'Évangile. La cause qui dans ce monde tient en suspens le glaive de la justice de Dieu c'est un mélange des bons et des mauvais. Le temps actuel est le temps des épreuves et de la patience. Mais aux approches du jugement, commencera la moisson, et le froment sera séparé de la paille. Les esclaves du péché, les hommes de plaisir, les serviteurs inutiles, les vierges infidèles, tous ceux qui auront assujéti l'esprit à la chair, la grâce à la nature, les dons de Dieu à la vanité, se trouveront soudainement et irrévocablement séparés de Dieu, séparés de l'Église, séparés des élus. Terrible menace ! Être banni à jamais de tout amour, de toute lumière, pour tomber dans un oubli éternel, dans un éternel désespoir ! Cette pensée devrait frapper toutes les consciences et les réveiller de leur sommeil.

Que celui qui est dans son champ, ajoute l'Évangile, ne retourne pas en arrière ; parole qui a été expliquée par Jésus-Christ lui-

même : « Quiconque, après avoir mis la main à la charrue, regarde en arrière, n'est pas digne de moi. » L'apôtre saint Pierre nous dit d'une autre part qu'il vaudrait mieux n'avoir jamais connu les douceurs du service de Dieu, que de les abandonner après les avoir goûtées. Si donc nous avons commencé, ne songeons qu'à continuer, à persévérer sans reculer d'un pas. Ne pensons plus aux choses que nous avons quittées ; ne regrettons pas les chaînes que nous avons brisées.

Le plus sûr moyen de ne pas rétrograder, c'est de ne jamais cesser de marcher en avant. Il faut dire avec saint Paul : Je m'applique à oublier ce qui est derrière moi, pour me rapprocher de plus en plus vers le but où je tends ; je cours jusqu'au bout de la carrière, afin d'arriver à la bienheureuse patrie.

## AVEUX DES METHODISTES.

Dans un congrès général des méthodistes, qui a eu lieu dernièrement à Washington, il a été dit des choses qu'il nous semble utile de noter en passant.

1<sup>o</sup> Les ministres de cette secte ont constaté avec une certaine tristesse le zèle des catholiques à répandre l'Évangile dans l'univers entier. Voudraient-ils par hasard nous en faire un reproche ? N'est ce pas au contraire le plus beau témoignage qu'ils peuvent rendre à l'Église ? Jésus-Christ n'a-t-il pas dit à ses Apôtres : « Allez, enseignez toutes les nations. » Les Apôtres ont obéi à l'ordre de leur Maître et nous continuons l'œuvre des Apôtres. Nous faisons aujourd'hui ce que nous avons fait dans les siècles passés.

Les disciples de Wesley et de Whitefield voudraient sans doute prendre notre place et se faire les hérauts de la *bonne nouvelle* entendue à leur manière. Qu'ils se souviennent que personne ne parla d'eux dans le monde avant 1720. Ils sont venus trop tard.

2<sup>o</sup> Les méthodistes sont divisés sur bien des points de doctrine ; cette division leur fait peine et ils en ont exprimé de vifs regrets. Nous le comprenons. Mais à ces aveux forcés un petit enfant de nos cathéchismes ne pourrait-il pas répondre : Messieurs, il doit y avoir des marques pour reconnaître la véritable Église, et l'une de ces marques est l'unité, car saint Paul dit clairement qu'il n'y a qu'une seule foi et qu'un seul baptême. Or votre foi n'est pas

une ; vous n'avez pas le même symbolé, mais chacun adopte celui qui convient à sa propre raison ; donc vous n'êtes pas la véritable Eglise.

3<sup>o</sup> Aussi, les méthodistes seraient-ils heureux de s'entendre, d'adopter une profession de foi qui rallierait les adhésions de la secte entière. Beau désir, mais qui ne se réalisera jamais. En rejetant l'autorité, en oubliant que Notre-Seigneur a donné à son Eglise un chef chargé de *confirmer* ses frères, de paître les agneaux et les brebis, pour adopter comme règle de foi l'examen privé, ils se sont condamnés pour jamais à la division. Ils pourront eux et tous ceux qui les ont précédés ou suivis dans cette voie former des écoles, réunir un nombre d'adeptes plus ou moins grand ; ils ne feront rien de plus. Avec un tel principe pour base, prétendre arriver à l'unité de croyance c'est méconnaître absolument la nature de l'intelligence humaine.

---

## LA VENGEANCE

---

Parmi toutes les tribus qui composaient la grande nation des Iroquois, on ne rencontrait pas un guerrier qui pût être comparé à l'Aigle-Noir ; nul ne peut le défier à la course, et malheur à la biche aux pieds légers qui se trouve à la portée de son arquebuse, car il ne manque jamais son but. Qu'il est heureux le brave guerrier quand il rentre dans sa hutte de feuillage, car sa femme est la plus charmante fille des bois, et son fils est plus beau que l'enfant d'un chef. Puis, tous deux l'attendent avec impatience.

Tous les soirs la famille indienne, avant de prendre son repos sur sa rustique couche de peaux de buffle et d'original, à genoux prie le Seigneur pour elle-même, pour sa tribu et pour ses ennemis, car ils jouissent du bonheur de la foi qui fait les bons chrétiens. Trois fois déjà les buissons de la prairie se sont couverts de leurs fleurs printanières depuis que la robe noire a fait couler l'eau régénératrice sur son front et sur celui de sa femme et de son fils.

Après une pénible et longue journée de chasse, notre Indien hâte le pas de son cheval pour être plus tôt auprès de ses bien-aimés. Mais que se passe-t-il donc dans sa cabane ? Tout est

silencieux ! Personne ne vient au-devant de lui pour lui souhaiter la bienvenue. Il entre ; quel spectacle s'offre à sa vue ! Sa femme, son fils, gisent à terre, baignés dans leur sang ! Hélas ! pauvre Indien, ils sont morts tous deux ! Les mots d'amour que tu prononces ne résonnent plus à leur oreille ! Tu n'entendras plus la douce voix de ta femme ni la parole charmante de ton fils ! Hélas ! hélas ! tes soupirs et tes larmes ne peuvent les réveiller de leur dernier sommeil !

Mais soudain l'Aigle-Noir se redresse, son œil humide se remplit de lueurs sombres, et de sa poitrine pleine de sanglots sort ce cri ; « Je veux vivre, vivre pour les venger ! » Il sait bien quelle est la main criminelle qui a osé toucher à la fleur de la prairie et à son bel enfant ; c'est le Renard Noir, son ennemi mortel ; un lâche, un apostat comme lui est seul capable d'un tel forfait ! Ah ! il le trouvera, le tuera, puis il se laissera mourir ; car, sa vengeance achevée, il n'aura plus la force de survivre à son bonheur.

A la hâte il creuse dans la terre une dernière demeure pour ceux qu'il a tant aimés ; puis, montant sur son agile coursier, il marche, marche encore, marche toujours. Que lui importe le soleil qui brûle ses membres ; la haine brûle son cœur d'un feu bien autrement dévorant !

Et tous les jours, au moment où le soleil, après avoir embrasé la savane de ses dernières lueurs, disparaît à l'horizon, l'Aigle Noir a courbé son front pour réciter une prière ; mais toutes les fois, il s'est relevé sans l'avoir terminée, car son cœur d'enfant sauvage ne peut supplier le Seigneur pour ses ennemis.

Le vengeur ne savait pas combien de fois le jour avait succédé à la nuit et la nuit au jour depuis qu'il cherchait le Renard-Noir, quand un matin il aperçoit... Oui, c'est lui ; il est loin sans doute, mais les yeux d'un Indien ne se trompent jamais. Vite à sa poursuite.

Le Renard-Noir a tout vu, il se sait poursuivi ; avec quelle ardeur il hâte le pas de son cheval ! Entre les deux Indiens c'est une course vertigineuse, ils semblent ne plus courir mais voler. Bientôt le Renard-Noir ne peut plus se dissimuler ! à chaque pas son adversaire gagne du terrain sur lui ; quelques instants encore, il va l'atteindre. Un sifflement se fait entendre, le lasso de l'Aigle Noir s'enroule autour du Renard-Noir, et celui-ci tombe sur le sol, faisant de vains efforts pour se délivrer. Son



vainqueur n'a fait qu'un bond jusqu'à lui en poussant un rugissement de joie.

Ah ! fils de la prairie, ton cœur se réjouit, car tu tiens en ton pouvoir celui qui t'a ravi et ta femme et ton fils ! Déjà ta main cherche le poignard pour le plonger dans la poitrine de l'assassin.

A l'expression menaçante du visage de son ennemi le Renard-Noir doit voir qu'il est perdu ! pourtant une lueur d'espoir anime encore ses traits. C'est qu'il se rappelle le temps où, avec l'Aigle-Noir, il allait écouter le Père enseigner la religion du Grand-Dieu ; c'est qu'il se souvient des enthousiasmes naïfs et des serments ardents de son adversaire, et il sait que l'Aigle-Noir est toujours fidèle à sa foi. « Ah ! s'écrie-t-il en tombant à ses pieds, accorde-moi la vie au nom du Christ que tu adores ! »

Ces paroles ont fait frémir l'Indien ; il sait que le missionnaire a dit que l'on ne pouvait aller au Ciel si l'on ne pardonnait à ses ennemis ; pourtant il veut aller vers Dieu pour y revoir sa femme et son fils, car tous deux étaient trop purs pour n'être pas en Paradis. Mais d'un autre côté il voit les deux cadavres sanglants et voudrait les venger. Un rude combat se livre dans l'âme du guerrier.

Le cœur sauvage d'un Indien ne pardonne jamais, mais la grâce est trop forte pour que l'âme d'un enfant de Dieu ne soit clémente. L'Aigle-Noir jette son poignard au loin, et délivrant le Renard-Noir des liens qui l'emprisonnaient, il dit à son ennemi stupéfait et ravi : « Va, je te pardonne ! » Puis, s'élançant sur son coursier encore tout écumanant de sa course rapide, il disparaît dans la savane, le cœur encore frémissant, mais l'âme tranquille : il avait pardonné !

---

## LE MOIS DES MORTS

---

Il est écrit : « Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur. »

Quelle consolation pour nous, si nous pouvions croire que ceux que nous aimons montent, tout droit au ciel, quand la mort vient de nous les ravir ! Mais l'infirmité de la nature humaine ne nous permet pas cet espoir. — « Qui gravit la montagne de Dieu ? dit le Psalmiste ; qui entre dans la sainte maison du Seigneur ? qui mérite de dire aux portes du ciel : Ouvrez vous portes éternelles, et laissez entrer le roi de gloire ? — Celui-là

seul dont les mains n'ont servi qu'à des œuvres pures, dont le cœur est sans tache, dont la vie n'a jamais été inutile; celui-là seul qui a toujours cherché le Seigneur et marché devant sa face. »

Ces privilégiés de la grâce sont rares. Aussi, notre premier mouvement n'est il point de chercher nos morts dans le sein de Dieu, mais dans le lieu d'expiation où ils achèvent de se purifier pour devenir des rois de gloire; si, toutefois, nous songeons encore à leur être utile. Car, faut-il le dire? Nous sommes plus sensibles aux plaies faites par la mort à notre pauvre cœur, plus attentifs au vide de nos foyers que préoccupés du sort de ceux qui nous quittent.

Et pourtant tout nous presse de prier pour eux : la gloire de Dieu, l'obéissance à l'Église, l'amour, la compassion, la justice, l'intérêt.

Dieu ne peut être connu, aimé et loué parfaitement qu'au ciel. C'est ne pas avoir le zèle de sa gloire que de laisser languir, loin de lui, des âmes qu'une prière fervente pourrait unir aux chœurs des anges et des bienheureux.

Par ses fêtes, par ses pompes funèbres, par ses prières publiques, l'Église nous rappelle sans cesse que nous devons nous intéresser aux fidèles trépassés. Notre indifférence, nos oublis sont une injure à sa sollicitude maternelle et aux droits sacrés que Jésus-Christ lui a donnés sur la direction de nos actes religieux.

L'amour ne doit-il pas être plus fort que la mort? Nous avons aimé ceux qui ne sont plus. Quand ils sont partis pour le rivage de l'éternité, nos cœurs se sont déchirés et nos yeux ont versé des torrents de larmes. Maintenant que leur chère présence ne parle plus à nos sens, allons-nous les oublier? S'il en est ainsi, vous qui avez goûté les douceurs de l'amour, vous n'en étiez pas dignes. Ce que vous aimiez, c'était le bonheur de voir des yeux de la chair une image de votre vie, la joie d'entendre dans un cœur un écho de vos affections; c'était vous-mêmes que vous aimiez, puisque, votre égoïsme ne trouvant plus de quoi se contenter, il ne vous reste que l'ennui de faire du bien à ceux qui ne peuvent plus rien pour vous.

Nous avons compassion d'une grande misère et d'une grande douleur. Mais, quelle misère, quelle douleur de la terre égale le supplice des chères âmes qui languissent loin de Dieu?

Membres de l'Église, nous participons à la communion des mé-

rites qui circulent en son sein comme une sève mystérieuse ; nous devons donc participer à ses charges : c'est justice. Cette justice devient pour nous d'autant plus rigoureuse qu'il y a peut-être, qu'il y a certainement, parmi les trépassés, des malheureux à qui notre vie a été funeste, à qui, par conséquent, nous devons des réparations.

Songez-y bien : si nous sommes oublieux, indifférents et ingrats, nous serons payés par l'oubli, l'indifférence et l'ingratitude ; ou bien Dieu, pour nous punir, reversera sur d'autres les prières qui seront faites pour nous, et nous ne sortirons des étreintes de sa justice qu'après avoir payé jusqu'au dernier denier de notre dette.

Chrétiens, « souvenons-nous des captifs de l'autre monde, comme si nous étions captifs nous-mêmes. »

Prions pour les morts. Le matin, le soir, chaque fois que nous nous mettons en rapport avec Dieu, ayons une bonne parole du cœur pour eux. Qu'ils soient de moitié dans nos aumônes et nos bonnes œuvres. Pressons leur délivrance quand nous possédons, par la sainte communion, le tout-puissant libérateur. A la sainte messe, surtout, lorsque le prêtre commande au sang du Sauveur de descendre vers les lieux sombres où souffrent les trépassés, prions les saints anges de jeter dans ce fleuve sacré ceux que nous aimons, ceux à qui personne ne pense, afin que le courant les emporte jusqu'à l'océan de l'éternelle gloire. MONSABRÉ.

---

## LE SANG DES MARTYRS SEMENCE DE CHRETIENS

---

Il y a cinquante-quatre ans, on ne comptait pas un seul chrétien dans les îles Fidji (Océanie). Aujourd'hui on y compte deux cent mille catholiques, tous pratiquants, sans parler des catéchumènes. Quatre évêques et un archevêque administrent cette contrée. Parmi les missionnaires, figurent quatre ou cinq prêtres indigènes, et le nombre en sera bientôt plus considérable. Déjà aussi une vingtaine de religieuses du pays viennent en aide aux religieuses européennes.

Un pareil succès n'a été obtenu qu'au prix de cruels sacrifices et de pénibles fatigues. Au début plusieurs missionnaires ont été massacrés, quelque-uns même... mangés ; mais le sang des martyrs et la protection du B. Chanel, l'apôtre de Futuna tué en haine de la religion n'a pas tardé à porter ses fruits. La moisson est abondante. Beaucoup demandent à quitter le paganisme.

---

## LES PERSECUTIONS EN CHINE

Le monde catholique est encore sous l'émotion des douloureuses nouvelles qui viennent de Chine où le fanatisme d'une part, et la haine de « l'étranger » de l'autre, ont été la cause de persécutions exécutées avec la connivence des autorités chinoises contre les missions catholiques du bassin du fleuve Bleu. Nous avons aujourd'hui des détails qui permettent d'apprécier ces événements. Les missions des Jésuites de la province de Kiang-Nan, ont été particulièrement atteintes. Elles comprennent 711 chrétientés, ou groupes de convertis, desservies par 117 Européens. Parmi les stations ravagées, on signale *Ou-Hou* dont la cathédrale neuve et les bâtiments de la mission avec la bibliothèque sont détruits ; *Ou-si*, entièrement dévastée, *Yang-Tchéou* dont l'orphelinat a été sauvé par l'intervention de la marine française. A *Wou-Hou*, la belle église, les écoles, la résidence, l'établissement de la Sainte-Enfance, tout a été brûlé et pillé. Le consulat anglais a été attaqué, le consul obligé de fuir déguisé en chinois ; deux religieuses indigènes ont été arrêtées, emprisonnées et ont été pendant dix jours exposées à toutes les avanies. La perte est de plusieurs millions.

A *Wou-Sueh*, anéantissement de toutes les œuvres catholiques comme à *Wou-Sou* ; assassinat de deux anglais : les mandarins n'arrêtent aucun des coupables.

A *Nan-King*, la seconde capital de la Chine, le vice-roi se contente de dire aux Jésuites quelques jours avant l'explosion des troubles : « Fuyez ; fuyez, on va piller votre maison et nous n'y pouvons rien. » Du reste les soldats chinois se joignent presque partout aux incendiaires et prennent leur part de butin.

La mauvaise foi, la complicité tacite des mandarins sont évidentes et ne font aucun doute pour tous ceux qui connaissent la Chine. Le *Tsong-Ly-Yamen*, c'est-à-dire le représentant de l'empereur de Chine pour les rapports avec l'étranger, pousse même l'impudence jusqu'au point de dire : Ce sont les missionnaires qui sont cause de tout : il faut écrire aux évêques pour leur recommander la prudence ; on ne devrait plus recevoir d'enfants trouvés, etc., etc., mensonges qui ne trompent personne, mais encouragent la fureur de la populace en lui laissant voir qu'elle est secrètement encouragée dans son œuvre de destruction.

L'intervention des puissances aura-t-elle quelq'effet ? Aux dernières nouvelles, le gouvernement chinois, sous le coup des menaces de l'occupation de plusieurs ports de la province de Kiang-Nan a offert des compensations pécuniaires, fait exécuter quatre meneurs, condamner au bannissement vingt-et-un fauteurs de désordres et cinq mandarins coupables de faiblesse dans la répression et a envoyé des canonnières dans le fleuve Bleu pour protéger les missions.

Ces mesures tardives n'ont pu prévenir la mort du P. Hugo, missionnaire anglais, du P. Etienne dont nous avons déjà parlé, franciscain, de nationalité française, de la sœur française Marie de l'Incarnation de Chatelaudru (côtes du Nord). Ces mesures ne rétabliront pas la belle mission des Jésuites à Wou-Si qui remontait à plus de deux cents ans, et où en quelques heures il y a eu pour plusieurs millions de pertes, sous les yeux des mandarins chinois, spectateurs impassibles de l'effervescence populaire. Du reste, il n'est pas douteux que de pareils désastres pouvaient, avec quelq'énergie, être aisément prévenus, car on remarque que dans les stations où les consuls ont eu l'aide de leurs nationaux, les tentatives des incendiaires ont échoué misérablement, et qu'il en a été de même là où les troupes se sont décidées à agir, comme à Kiang-Si dans la mission des Lazaristes.

Le rôle des puissances européennes est tout indiqué. Réclamer énergiquement l'exécution des traités, qui garantissent aux missionnaires leur œuvre de civilisation, et les mettent sous la sauvegarde, trop souvent illusoire, des lois chinoises. Mais on a déjà bien tardé. La France a une grande part de responsabilité dans ces tristes événements car une politique plus ferme, une action plus énergique de la part de ses ministres à Peking en faveur des missionnaires auraient fait réfléchir le gouvernement chinois et empêché d'irréparables malheurs. Il est triste également de penser que l'Allemagne paraît prendre un rôle actif et cherche à se substituer en Chine à la France qui jusqu'ici a toujours, pour les missions, été considérée comme le véritable représentant des intérêts chrétiens.

---

### PENSÉE PIEUSE

---

Chrétiens, sanctifiez donc vos joies : mais sachez aussi vous laisser sanctifier par vos douleurs.

## MORT DE M. L'ABBE JOSEPH PREVOST

---

Cette semaine encore nous avons à enregistrer la mort d'un de nos confrères, M. l'abbé Joseph Prévost, âgé de vingt-quatre ans seulement. Il n'était prêtre que depuis seize mois.

Son ordination, à la cathédrale de Montréal, le 29 juin 1890, avait été pour toute sa famille une grande joie et l'occasion de scènes touchantes.

Après avoir été vicaire pendant quelques mois à Contrecoeur, le jeune prêtre partait pour la France et étudia aux facultés catholiques de Toulouse, jusqu'au moment où une maladie jugée grave l'obligea de revenir au pays.

Toulouse avait pour lui des attrait. Il y possédait des amis dévoués ; il y avait passé deux ans déjà comme élève au grand séminaire, et parmi ses maîtres comme parmi ses confrères, il avait laissé le meilleur souvenir. On avait remarqué sa vive piété, son ardeur au travail, son empressement à rendre service à tout le monde. Dans sa jeune âme l'enthousiasme et le désir de se dépenser pour l'Eglise étaient grands. Il est parti avant d'avoir pu exercer son zèle, plein de ces généreuses ardeurs si précieuses et si méritoires devant Dieu.

Dans ses derniers jours de maladie il a été admirable de résignation et de foi, et il a fait l'édification de tous ceux qui l'ont visité. Il reçut avec la plus tendre piété les derniers sacrements des mains de Monseigneur l'archevêque qui voulut bien en même temps célébrer le saint sacrifice dans sa chambre.

C'est à St-Jérôme, au milieu des siens qu'il s'est éteint doucement le 24 octobre. Monseigneur l'archevêque de Montréal et un grand nombre de prêtres assistaient à ses funérailles qui ont eu lieu à St Jérôme mardi dernier.

---

## LE PROGRES DU CATHOLICISME

---

— Une remarquable étude vient d'être publiée par un missionnaire, M. Loubet, sur les progrès de notre foi en pays protestant pendant le siècle présent.

Il en résulte que lorsque les prêtres exilés par la Révolution

arrivèrent en *Angleterre* et en *Ecosse*, il n'y avait dans les deux royaumes que 120.000 catholiques évangélisés par six vicaires apostoliques et 65 prêtres. Dès 1821 quelques lois d'exception ayant été rapportées le nombre des catholiques s'élevait à 500,000.

En 1833 commença le mouvement qui devait ramener à l'Eglise romaine Spencer, Faber, Newman, Manning, Wilberforce, suivis bientôt par 60 ministres anglicans. Le mouvement des conversions s'étendit surtout dans l'aristocratie. En 1880, 24 lords, 6 membres du conseil privé, et 55 députés professaient la foi catholique. Depuis dix ans ce nombre s'est encore accru ; les catholiques comptent maintenant 41 membres à la Chambre des lords 9 au conseil privé, 76 à la Chambre des communes. De plus 53 baronnets et un grand nombre de hauts fonctionnaires, d'officiers généraux ou supérieurs sont catholiques, et de nouvelles conversions se produisent tous les jours dans les hautes classes. Aussi compte-t-on, en Angleterre et en Ecosse, 2 cardinaux, 3 archevêques, 18 évêques et 2.800 prêtres avec 1.300 églises et de nombreuses chapelles.

Les colonies anglaises suivent le même mouvement progressif.

Aux *Etats-Unis*, le catholicisme qui existait à peine en 1800 est aujourd'hui professé par un cinquième de la population.

En *Hollande*, l'église est libre de toute entrave depuis 50 ans. Les catholiques étaient 350 000 en 1800, il sont maintenant 1.500.000 sur une population de 4.138 000 âmes.

En *Danemark*, en *Suède*, en *Norwège*, les lois prohibitives ont été récemment abolies, et 63 missionnaires évangélisent en liberté quelques milliers de catholiques.

En *Allemagne*, l'esprit jésuite a presque entièrement disparu et chaque année, 1200 à 1500 protestants abjurent l'hérésie. C'est relativement peu, mais la qualité remplace ici la quantité. Parmi les convertis se remarquent des savants distingués et des membres de la haute aristocratie.

En *Suisse*, de nombreuses conversions se sont opérées dans les principales villes protestantes. On ne comptait, dans la ville de Genève et ses environs, que 200 catholiques au commencement de ce siècle, aujourd'hui la majorité de la population du canton appartient à l'Eglise romaine. Elle possède, d'après le dernier recensement, 1.169.906 âmes sur 2.285.226 habitants, c'est-à-dire que la majorité du peuple suisse sera bientôt catholique.

Cette statistique est bien consolante et permet de concevoir les plus légitimes et les plus brillantes espérances,

## UN CHANOINE DU XVIII<sup>e</sup> SIECLE AMI DU PLAIN-CHANT

—

Nous lisons dans la *Semaine religieuse* d'Avignon :

Connaissez-vous Jean de Mathillon, (mort le 2 août 1702), docteur en théologie de la Faculté d'Avignon, chanoine de l'église paroissiale de Saint Pierre et chevalier du Saint Office ? C'était pourtant un original de quelque valeur, qui avait l'amour du plain-chant bien exécuté, témoins la clause de son testament par laquelle il lègue un capital de cinquante écus au Chapitre de Saint Pierre, « à condition que les chanoines feront bien exécuter la *médianté*, empêcheront les chantres d'anticiper les versets des psaumes et les obligeront à attendre qu'un verset soit fini pour commencer l'autre. »<sup>1</sup>

Le bon chanoine serait navré, s'il venait assister à nos offices, et fût-il millionnaire, sa fortune serait insuffisante pour toutes les fondations qu'il rêverait pour la bonne exécution du plain-chant.

Ce n'est pas la *médianté* seule qui aurait besoin de subsides, presque partout, c'est le plain-chant lui-même tout entier. En voulez-vous la preuve ? Voici en quelques mots les principes *pratiques* du plain-chant, tel qu'il est exécuté aujourd'hui dans notre région, et vous en jugerez :

1<sup>o</sup> Il n'y a pas de repos nettement accentué dans un morceau de chant, il n'y a ni mot, ni virgules, ni points ; tant pis pour les mauvaises poitrines. Certains chantres cependant font un petit repos après chaque mot et même coupent les mots en deux, mais sans préjudice pour le principe exposé plus haut, car ils ne font jamais de vraies poses.

2<sup>o</sup> Toutes les syllabes sont égales, il n'y a ni longues, ni brèves. Comme c'est simple !

3<sup>o</sup> Chaque note doit être gardée le plus longtemps possible.

4<sup>o</sup> La dernière note d'un mot, et surtout d'un verset ou d'un morceau quelconque, doit être interminable. C'est l'idéal d'une bonne exécution !

5<sup>o</sup> Gardez-vous bien de *couler* les notes assez rapidement quoique sans précipitation, c'est d'un mauvais goût qui n'a pas de nom ; ayez grand soin au contraire de les *piquer* comme si vous jouiez du clavier ; si vous pouvez même arriver à faire une sorte de hoquet sur chaque note, vous aurez atteint la perfection.



6<sup>o</sup> Enfin, retenez bien ce principe essentiel, il est de rigueur de donner toute sa voix, de cette manière la voix la plus juste devient fausse. Plus on crie — il me vient au bout de la plume un autre mot plus exact que je vous laisse à deviner — plus on crie, plus c'est beau.

Vous voyez que ce n'est pas très compliqué ; en somme, il suffit, pour faire un bon chantre dans ce système, d'avoir des poumons solides et une poitrine d'acier.

Seulement, pour chanter le plain-chant de nos pères, le vrai chant d'église, déjà bien abandonné du temps de notre bon chanoine de Saint-Pierre, il faut tout juste prendre le contre-pied des principes ci-dessus énoncés.

---

Archevêché de Montréal, 24 octobre 1891

Monsieur l'abbé Joseph Marie Prévost, décédé ce matin à St-Jérôme, appartenait à la société d'une messe.

J. M. ENARD, Chan,  
Chancelier.

---

## CHRONIQUE

---

\* \* Demain, premier dimanche du mois, il y aura réception à l'archevêché, à 8 heures du soir.

\* \* Rien ne porte à croire qu'il y aura des changements aux règles ordinaires du carême pour l'année prochaine.

Les adoucissements accordés pour l'année 1889 seulement, étaient motivés par une épidémie qui sévissait alors dans le monde entier, et qui a disparu.

Un indult du 7 juillet 1844, donné pour toute cette province, fait connaître les exemptions spéciales à notre pays, et les évêques n'ont pas demandé d'autre faveurs.

\* \* La semaine dernière les dames de la Providence qui dirigent le bel établissement des Sourdes-Muettes de la rue St-Denis en cette ville donnaient sous les auspices d'un comité d'organisation le dîner annuel, dit *Banquet aux huîtres*. Le produit de ce dîner est destiné à augmenter les ressources de cette œuvre si utile et si digne d'intérêt. Cette année on comptait un très grand nombre d'assistants, et on doit remercier les dames charitables chargées du placement des cartes d'entrée. L'œuvre des Sourdes-Muettes, sur laquelle nous espérons bientôt donner quelques détails rend de tels services qu'on ne saurait trop lui venir en aide.

\* \* Un ami de St-Boniface nous écrit que Sa Grandeur Mgr Taché a pu faire sans trop de fatigue un voyage de sept jours dans l'ouest de son diocèse. Sa Grandeur est rentrée à St-Boniface le 21 octobre.

\* \* M. l'Abbé Ritchot, curé de St-Norbert, dans le diocèse de St Boniface s'occupe activement de l'établissement d'une colonie de Trappistes dans le Nord-Ouest. L'Abbé de la Trappe de Bellefontaine lui a fait espérer des religieux pour le printemps prochain. On sait que M. l'Abbé Ritchot a mis à la disposition des Pères Trappistes, 1000 arpents de beau terrain, sur le bord d'une petite rivière, et à 8 ou 9 milles seulement de Winnipeg, sur la ligne du chemin de fer le Pacifique Canadien. Dans un pays tout agricole comme le Manitoba les Trappistes pourraient rendre de grands services. C'est ce que comprend le Père Ritchot. Espérons qu'il réussira dans son entreprise.

\* \* Mgr Pascal a été installé solennellement à Prince-Albert, chef-lieu de son Vicariat le 7 octobre. Douze des missionnaires du Vicariat s'étaient rendus pour souhaiter la bienvenue au nouvel évêque. Il y eut messe pontificale, sermon par le T. R. P. Leduc, vicaire-général de Mgr Crandin, adresse en anglais et en français; bref une fête telle qu'on n'en avait jamais vu à Prince-Albert. Disons en passant que les protestants n'ont pas été les derniers à manifester leur respect et leur sympathie pour le nouvel évêque. C'est de bon augure pour l'avenir.

\* \* Dimanche 4 octobre, les franc-maçons de France et d'Italie ont fait ériger à Nice, son pays natal, une statue à Garibaldi, l'ennemi de la France et de l'Eglise.

\* \* Le cardinal Mermillod est dangereusement malade au château de Monthoux, près d'Annemasse (Savoie). Son Eminence a reçu l'Extrême-Onction des mains de Mgr Isoard, évêque d'Annecy.

\* \* L'Amiral de Cuverville qui, comme on le sait, est en ce moment à New-York, a invité dernièrement Mgr l'archevêque Corrigan à célébrer la messe à bord de la *Naiade*. La cérémonie à laquelle assistaient quelques membres privilégiés de la Colonie Française a été des plus imposantes; tout l'équipage était sous les armes, un autel décoré de drapeaux avait été dressé sur le pont; la musique de la *Naiade* et un chœur de chanteurs se sont fait entendre pendant le service divin. C'est la première fois, remarque un journal anglais, qu'une semblable cérémonie avait lieu dans les eaux de l'Hudson.

\* \* Dimanche dernier l'amiral de Cuverville avec son état major et les officiers de la *Naiade* assistaient à la grand'messe à l'église française de St-Vincent de Paul à New York. L'assistance était nombreuse. L'amiral a visité l'école tenue par les Pères de la Miséricorde et à dîné chez le Rv. Père Séptier, curé de St-Vincent de Paul.

Ces deux cérémonies ont produit une excellente impression à New-York, en montrant sous son vrai jour la marine française.

\* \* \* Les journaux de Paris ont publié de très fermes réponses de NN. SS. les archevêques et évêques de Reims, d'Aix et d'Angers à la circulaire par laquelle M. Fallières, à la suite des événements de Rome, interdisait aux évêques de conduire leurs diocésains à Rome. Ces lettres sont à tous égards dignes de la France catholique.

Mgr l'évêque de Séz a aussi écrit une lettre à la famille de M. Michel Dreux, le séminariste retenu huit jours dans les prisons de l'usurpateur Piémontais.

Enfin Mgr l'évêque de Montpellier a adressé, aux membres de la Commission organisatrice du pèlerinage ouvrier de son diocèse, une lettre pour déplorer les événements qui l'ont fait contremander.

Deux choses sont maintenant parfaitement établies : aucun pèlerin n'a fourni le moindre prétexte au soulèvement de la populace de Rome et de toute l'Italie contre les pèlerins, le Pape et la France ; ce soulèvement a été prémédié et préparé par le gouvernement italien.

\* \* \* Un curé ne refuse jamais de célébrer le mariage de deux catholiques qui sont en règle avec les lois canoniques et civiles.

Si donc ils vont demander à un ministre de les unir, c'est qu'il y a quelque chose de défectueux et de coupable dans leur projet.

D'ailleurs, après cette cérémonie, à moins d'apostasier complètement, ils reviennent toujours trouver le prêtre, soit pour faire légitimer leur union si l'obstacle a été levé, soit pour demander une déclaration authentique de sa nullité.

Dès lors nous ne comprenons pas pourquoi certains ministres tiennent tant à marier des catholiques.

Ils seraient peut-être moins empressés s'ils étaient passibles des mêmes pénalités que les prêtres pour avoir uni, par exemple, deux mineurs sans le consentement de leurs parents.

\* \* \* A Trèves, on a remis la Sainte Robe dans une armoire de cèdre, au lieu de l'emmurer dans le maître-autel où depuis 1844 elle avait souffert de l'humidité.

Plus de deux millions de pèlerins se sont succédé devant l'incomparable relique. Décidément la foi est de moins en moins morte.

\* \* \* Mgr Pierre Richard Kenrick, archevêque de St-Louis du Missouri, célébrera ses noces d'or d'épiscopat le 30 du mois de novembre prochain. Ce jour-là Sa Grandeur, qui compte 60 ans de prêtrise, chantera la messe pontificale et le sermon sera donné par Mgr Ryan archevêque de Philadelphie. Mgr Kenrick est né à Dublin, Irlande, le 17 août 1806, il a été ordonné prêtre le 10 mars 1832, et consacré évêque le 30 novembre 1841.

## DECRET DE LA CONGREGATION DU SAINT OFFICE

Date du 5 juin 1891.

Traduction.

« Les nouveaux emblèmes du Sacré-Cœur de Jésus dans l'Eucharistie, ne méritent pas l'approbation du St Siège apostolique. Pour nourrir la piété des fidèles, il suffit des images du Sacré-Cœur déjà usitées et approuvées dans l'Eglise : car le culte du Sacré Cœur dans l'Eucharistie n'est ni plus parfait que le culte de l'Eucharistie ni différent du culte du Sacré-Cœur de Jésus.

En outre les mêmes Ems. Cardinaux ont cru devoir communiquer le sentiment déjà exprimé par cette Sainte Congrégation sur l'ordre du Pape Pie IX de sainte mémoire, en date du mercredi 13 janvier 1875, à savoir que les écrivains qui se p'aisent à aiguïser leur esprit dans des matières de ce genre visant à la nouveauté, et qui s'efforcent sous prétexte de piété, à répandre, même à l'aide de Revues, des titres de dévotions inusitées, doivent être engagés à renoncer à leur dessein et à réfléchir sur le danger où ils se mettent d'entraîner les fidèles dans l'erreur même sur les dogmes de la foi et de fournir aux ennemis de la religion, un prétexte pour médire de la pure doctrine catholique et de la véritable piété. »

R. Cardinal MONACO.

## BIBLIOGRAPHIE

*Les Francs Maçons ennemis de l'alliance Franco-Russe.* — Cette curieuse et intéressante brochure, qui fait connaître tout ce qui s'est passé dans la récente assemblée générale des Loges françaises, dévoile les noms de tous les chefs du Grand Orient de France. Elle démasque, en outre, avec de nombreux détails, les manœuvres des sectaires, poursuivant ce but, ou au moins formulant ce désir : « que l'Alsace-Lorraine demeure à jamais allemande ! »

M. Téqui, rue de Rennes, 85, à Paris.

## PRIONS POUR NOS MORTS



C'est une bonne et salutaire pensée de  
prier pour les morts, afin qu'ils  
soient délivrés de leurs péchés.  
II Mach., xii, 46.

M. l'abbé J. M. Prévost, St-Jérôme.  
Sr Marie Flore Nadeau (Sr Ste-Julie) C. N. D. Montréal.  
Sr Marie Anne Jacques (Sr Bruno) Srs Grises.,     ,,  
Sr Philomène Taillefer (Sr St Frs Régis) Srs Ste Croix, Montréal.  
Sr Marie Barré (Sr Fortunée) Srs Ste-Anne, Lachine.  
Joseph Dagenais Montréal.  
Dame Catherine Picard, épouse d'Olivier Faucher, Montréal.

**DE PROFUNDIS.**

## Restaurateur de Robson.

—:—



Marque de Commerce.

Pourquoi per-  
mettre à vos che-  
veux gris de vous  
vieillir prématuré-  
ment quand,  
par un usage judi-  
cieux du RESTAU-  
RATEUR DE ROB-  
SON, vous pouvez  
facilement ren-  
dre à votre cheveu-  
lure sa couleur  
naturelle et faire  
disparaître ces si-  
gnes d'une décré-  
pitude précoce ?

Non seulement  
le restaurateur de  
Robson restitue  
aux cheveux leur  
couleur naturelle,  
mais il possède de  
plus la précieuse  
propriété de les  
assouplir, de leur  
donner un lustre  
incomparable, et  
de favoriser leur  
croissance, quan-  
tité que ne possè-  
dent pas les cheu-  
x ordinaires.

Cette préparation est hautement re-  
commandée par des personnes  
compétentes, plusieurs  
médecins et autres.

—:—

En vente partout—50 centins la bouteille.

—:—

**L. ROBITAILLE, Propriétaire.**  
Joliette, P. Q., Canada.

GAUME & CIE, Editeurs, 3, rue de l'Abbaye, Paris.

## ANNALES ECCLÉSIASTIQUES,

DE 1869 A 1889

Publiées sous la direction de Dom CHAMARD, prieur des Bénédic-  
tins de Saint-Maur. — En souscription, par séries de 5 fascicu-  
les de 160 pages, comprenant environ 5 vol. in-4 de 800 pages, à  
10 fr. le vol. — Les *Annales ecclésiastiques* font suite à l'*Histoire*  
universelle de l'Eglise catholique, par ROHRBACHER, conti-  
nuée de 1846 à 1868 par J. CHANTREL.

# LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

E. HURTUBISE, et A. St-CYR,  
agents du département français.

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

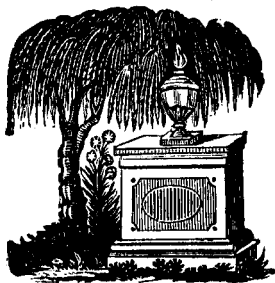
## Wm. McNALLY & CIE

IMPORTATEURS DE

Tuyaux d'Egouts Ecosais, de toutes Dimensions

Plâtre de Paris, Briques à feu, Terre à feu, Tuyaux de cheminée.

50 Rue MCGILL Montréal



OUVRAGES en MARBRE et en GRANIT  
COTE DES NEIGES, MONTREAL.

**J. & P. BRUNET,**

Importateurs et Manufacturiers de

MONUMENTS, TOMBES, CHARNIERS,

POTEUX, COPINGS,

Et toutes sortes d'ouvrages de cimetières.

Reparations de tout genre a des Prix  
Très Réduits.

Specialité: Cercueils doubles en marbre,

Résidence privée: J. BRUNET, Cote des Neiges

“ “ PLA. BRUNET, Entrepreneur-Briquetier, 208, rue Laval.

## MAISON DE SANTE

POUR LES

ALIENES ET LES EPILEPTIQUES, ETC., ETC.

SOUS LA DIRECTION DES

FRERES DE LA CHARITE

Quelques pas plus loin que l'église de la Longue-Pointe, et du même côté  
de la dite église, près Montréal, P. Q.

NOUVELLE MAISON D'ORNEMENTS D'EGLISE

**ALBERT GAUTHIER,**

(Cidevant de la Maison B. LANGTOT)

IMPORTATEUR DE

Bronzes, Ornaments d'Eglise, Chasublerie, Vins de Messe.

MANUFACTURIER DE

Statues, Chemins de Croix, Peintures, Décorations,  
Bannières, Insignes, etc.

1677 Rue NOTRE-DAME

MONTREAL.



# ASTLE & FILS

VITREUX D'EGLISE ...  
GRISAILLE ET MOSAÏC  
PERSONNAGES ET TAB-  
LEAUX

## CLOCHES D'EGLISE

### REFERENCES

BASILIQUE, SON EMINENCE CARD. TASCHEREAU  
EGLISE, STE. THERÈSE P. Q.  
" BUCKINGHAM P. Q.  
" ST. BRIGITTE, OTTAWA, ONT.  
COUVENTS DU SACRÉ CŒUR, MONTRÉAL ET HALIFAX  
SA GDR. MGR. OTTO ZARDITTI, MILWAUKEE, WIS.  
REV. M. BOISSINEAULT, CURÉ, ST. JOHNSBURY, VT.  
ET PLUSIEURS AUTRES

# F. ED. MELOCHE

(Ancien élève de M. N. Bourassa, et professeur de l'Ecole des Arts).

## ARTISTE PEINTRE

*Décorations d'édifices publics, religieux et civils.*

Résidence : 43, rue des Allemands.

Atelier : 7, rue Ste-Julie, Montréal.

# MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cacao et Crumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. C. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

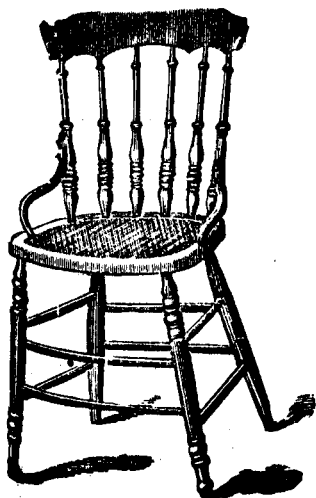
# C. S. GAGNIER

Etablie en 1850.

PEINTRE DECORATEUR

TAPISSIER

No 26½ STE-ELISABETH  
MONTREAL.



# GEO. H. L'ABBE & CIE

453, 455, rue St-Jacques,

131, 133, 135, rue Inspecteur.

EN GROS.

MANUFACTURIERS DE

Couchettes, sets de Chambres a coucher,  
Chiffonniers, Tables, Canapés Sofas, sets  
de Salons, Sideboards, Bureaux, etc.

NOUS TENONS EN STOCK CONSTAMMENT:

De 50,000 a 60,000 Chaises,

*OUVRAGE GARANTI*

PRIX LES PLUS BAS.

# JOS. ROBERT & FILS

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE,  
MANUFACTURIERS DE

PORTES, CHASSIS, MOULURES, CORNICHES

SPÉCIALITÉ :

BANCS D'ÉGLISE, PUPITRES, CHAIRES, ETC., ETC.

TOUJOURS EN MAINS :

PIN, EPINETTE, PRUCHE, BOIS BLANC, ETC.

TELEPHONE 879 B.

107, CHEMIN PAPINEAU, MONTREAL.

## STANDARD LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1825.

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantives, \$100,000,000. | Fonds investi, \$33,000,000 | Revenu annuel, \$4,450,000  
Bonus distribués, \$22,000,000. W. M. RAMSAY, gérant.

## VICTOR THÉRIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

16½ et 18 Rue Saint-Urbain MONTREAL.

Téléphone No 1399.

PRIX MODÉRÉS.

Spécialité : Embaumer.

## A. HURTEAU & FRÈRE,

MARCHANDS de BOIS de SCIAGE

92, RUE SANGUINET, MONTREAL.

CLOS } Coin des rues Sanguinet et Dorchester.  
TELEPHONE No. 106.  
Bassin Wellington, en face des Bureaux du Grand-Tronc.  
TELEPHONE No. 1404.

## JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER,  
Poseur d'Appareils à Eau Chau-  
de, Couvertures, Etc.

No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

## A. PALASCIO

MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail.

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Églises,  
Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour Menuisiers, Charpentiers,  
Meubliers etc., une spécialité.

390, Rue St-Jacques, 390.